



LE DOSSIER

# L'archéologie wallonne fête ses 25 ans !

En effet, cela fait déjà 25 ans que l'archéologie est une compétence entièrement régionale. Une belle occasion de vous présenter cette discipline ancienne mais, toujours d'actualité !

*Vivre la Wallonie* vous propose de passer une journée avec un archéologue, de découvrir les multiples facettes de l'archéologie, son interaction avec les autres disciplines scientifiques mais aussi, l'archéologie préventive, l'archéologie du bâti et bien sûr de nombreux exemples de découvertes archéologiques qui n'attendent que vous !

DOSSIER RÉALISÉ PAR  
**VÉRONIQUE BINET, VALÉRIE DEGIVES, EVELYNE DUBUISSON,  
MICHAËL MODOLO ET VALÉRIE PUTZEYS.**





**25ANS2014**  
**ARCHÉOLOGIE**  
**EN WALLONIE**

# Archéo 2014 : une année de découvertes pour tous !

Cela fait désormais 25 ans que l'archéologie est une compétence régionale. Pour fêter cet anniversaire, le Service public de Wallonie se lance dans un vaste projet de valorisation du patrimoine archéologique.

## ARCHÉO 2014, c'est :

- > 180 événements
- > 50 expositions
- > 30 visites et animations
- > 25 festivités
- > 17 balades et randonnées
- > 50 colloques et conférences
- > et de nombreuses ouvertures de chantier.

Grâce au concours de plus de 115 partenaires, « Archéo 2014 » propose une année d'événements consacrés aux multiples facettes du métier d'archéologue ainsi que les résultats des recherches réalisées.

## EXPOSITIONS, COLLOQUES, CONFÉRENCES, BALADES, PUBLICATIONS

Le programme Archéo 2014 s'adresse à tous : décideurs, monde scientifique et surtout au grand public. De février à décembre, partout en Wallonie, devenez à votre tour partenaire de ce grand projet en vous laissant guider sur un chantier de

fouilles ou dans une exposition, en vous rendant à un colloque ou à une des nombreuses conférences, en regardant les émissions « Archéosphère » diffusées sur votre télévision locale (voir ci-dessous) ou encore en lisant un carnet du patrimoine tiré du coffret patrimoine 2014.

Cet événement sera aussi l'occasion de préciser les enjeux de demain et de dresser un bilan des avancées dans les domaines liés à la recherche archéologique, préventive ou de programme, tout en mesurant le chemin parcouru au cours du dernier quart de siècle... ❖

## Les carnets du patrimoine : une série spéciale à l'occasion de l'année de l'archéologie !

L'Institut du patrimoine wallon (IPW) et la direction de l'Archéologie du Service public de Wallonie, en collaboration avec de nombreux partenaires scientifiques, académiques et associatifs, publient **11 carnets du patrimoine** pour présenter l'**archéologie en Wallonie** :

- > L'archéologie en questions (n° 108)
- > Le paléolithique (n° 109)
- > Le néolithique (n° 110)
- > Les âges des métaux (n° 111)

- > La période romaine (n° 112 - 113)
- > L'époque mérovingienne (n° 114)
- > Le Moyen Âge (n° 115 - 116)
- > Les temps modernes et l'époque contemporaine (n° 117 - 118) ❖

**Commandez** en un clic sur [www.institutdupatrimoine.be](http://www.institutdupatrimoine.be) ou en téléphonant au 081 230 703  
Prix au n° : 6 € - Coffret : 50 €

## Aussi en télé !

Chaque 4<sup>e</sup> dimanche du mois à 17 h, **vo**tre télé locale vous propose l'émission « Archéosphère ». Diffusé jusqu'en décembre, ce programme de 26 minutes traite des thématiques principales de l'archéologie : des chasseurs du paléolithique et du mésolithique jusqu'à l'époque contemporaine en passant par le Moyen Âge (voir ligne du temps en pages 22 et 23).

Le fil rouge consiste à montrer la richesse du patrimoine archéologique wallon, à revoir les clichés traditionnels à la lumière des acquis récents et à présenter un bilan de 25 ans de recherches en Wallonie, avec, chaque fois, un ancrage local. Chaque émission veut apporter un message fort tout en mettant en avant l'importance de l'archéologie pour tout un chacun et en sensibilisant le public sur l'intérêt de préserver, protéger et étudier ce patrimoine.



« L'archéologie n'est pas une recherche tournée sur elle-même. Il s'agit de comprendre l'occupation du territoire aux différentes époques et comment l'Homme s'est adapté à son milieu. Cela contribue à revoir l'histoire de la Wallonie. C'est une mission publique utile et à tous : scientifiques enseignants mais aussi citoyens. » **Jean Plumier**, directeur

# L'administration wallonne : une approche globale

Jusqu'en 1989, l'archéologie reposait sur quatre piliers : le service national des fouilles, le service « SOS-fouilles » de la communauté française implanté au sein des universités, les musées et le monde associatif regroupant des amateurs éclairés. Les fouilles archéologiques portaient sur des programmes de recherches et parfois sur le sauvetage de sites. Mais une place très restreinte était consacrée à la gestion proprement dite du patrimoine archéologique.

Avec la régionalisation de la compétence, la fusion de SOS-fouilles et de la partie francophone du service national des fouilles aboutit à la création d'une **direction de l'Archéologie** au sein de l'administration wallonne. Son intégration dans la direction générale Aménagement du territoire, Logement, Patrimoine et Energie (DGO4 - SPW) garantit la prise en compte de la protection des sites archéologiques dans les processus d'urbanisme et d'aménagement.

## LES MISSIONS DE LA DIRECTION RELÈVENT DE TROIS AXES :

→ **Le volet administratif** implique notamment la remise d'avis et, le cas échéant, de prescription de fouilles lors des demandes de permis d'urbanisme.

→ **Le volet opérationnel** sur le terrain comporte 3 types d'intervention :

- le simple suivi avec observation au moment du démarrage de chantier ;
- le sondage préalable ;
- les fouilles extensives qui peuvent durer plusieurs mois en fonction de l'intérêt et de l'importance du site découvert.

Ces dernières sont menées par le SPW seul ou avec la collaboration d'entrepreneurs. Cela implique de nombreuses tâches allant de la location de containers, des relevés topographiques, de la prise de photos, des fouilles manuelles jusqu'au remblaiement du terrain. Une fois les vestiges enregistrés, un important travail de nettoyage, de classement et d'inventaire est également effectué par les agents de la direction.

→ **Le volet scientifique** est la recherche menée en collaboration avec des partenaires scientifiques (voir page 27). L'ultime étape et le but de la recherche est la publication. C'est la synthèse de toutes les informations recueillies sur le terrain et en laboratoires. ❖

## 25 ans de diversification

Durant les années 1990, la direction de l'Archéologie, composée alors d'une dizaine d'agents, est avant tout occupée par les fouilles réalisées dans le cadre des grands chantiers régionaux de l'époque : le Parlement wallon (ancien hospice Saint-Gilles) et le site du Grognon à Namur, la place Saint-Lambert à Liège et surtout le chantier du TGV vers Paris.

Après 2000, l'équipe s'étoffe et les interventions se multiplient. Elles s'orientent vers des fouilles préventives c'est-à-dire préalables aux travaux d'aménagement dans les zones d'activités économiques (ZAE), les aéroports, les centres anciens, etc.

Aujourd'hui, la direction de l'Archéologie compte 165 agents dont une importante partie est active sur le terrain. Et pourtant, en termes de ressources humaines, cela reste peu compte tenu des 22 000 sites archéologiques qui sont désormais identifiés sur le territoire wallon. Les priorités sont dès lors mises sur certains chantiers en fonction de ce qui est le plus rare, le plus intéressant.



En 2012, il y a eu :

**+/- 100**  
fouilles réalisées

**75**  
suivis de chantiers

**21**  
fouilles de bâti



# Une journée avec un archéologue

Comment se passe la journée d'un archéologue au 21<sup>e</sup> siècle ? S'agit-il d'un remake d'Indiana Jones et le temple maudit ? Est-il à la recherche d'un trésor perdu ? Pour répondre à ces questions, Vivre la Wallonie est allé suivre pendant toute une journée le travail de Marceline Denis, archéologue à Mons depuis 10 ans.

## 50 % DU TRAVAIL SUR LE TERRAIN, 50 % AU BUREAU

Première idée reçue balayée lors de cette rencontre : l'archéologue d'aujourd'hui ne passe pas tout son temps sur le terrain et ne décide pas seul des fouilles à effectuer. En effet, l'archéologie du 21<sup>e</sup> siècle est, la plupart du temps, préventive. L'archéologue intervient sur des terrains qui vont être construits ou profondément modifiés et dispose d'un délai déterminé à l'avance pour réaliser des fouilles avant que le terrain ne soit définitivement inaccessible.

Il peut également être confronté à des **appels d'urgence**, par exemple, lors de perquisitions de terrains par la police qui découvre parfois des squelettes dont l'ancienneté ne relève pas de leur compétence. Il pratique aussi de l'archéologie de sauvetage lors de travaux sur de petites surfaces (travaux de voiries ou petits aménagements privés...), ce qui donne parfois lieu à des découvertes fortuites.

## DE LA DÉCOUVERTE AU STOCKAGE

Les interventions des archéologues sur le terrain sont donc généralement planifiées. Pour toute surface de plus d'un hectare ou pour tout aménagement de moindre ampleur situé à proximité d'une zone archéologique connue, l'archéologue évalue, lors de la demande du permis, le risque de découverte archéologique. C'est une procédure habituelle lors de laquelle l'archéologue peut planifier intégralement son intervention. La collaboration avec les aménageurs et les entrepreneurs se passe habituellement bien. « Parfois, on est surpris de voir les entrepreneurs curieux de ce que l'on fait. Beaucoup de gens s'arrêtent aussi sur les chantiers et se montrent intéressés par les fouilles. De temps à autre, on organise des visites et on essaie le plus possible de proposer des panneaux d'information » explique Marceline Denis.

## LES FOUILLES EN VILLE...

En ville, il suffit souvent de simplement retirer le bitume et le pavement pour accéder directement à un terrain de fouille. Inutile donc de creuser très profondément, il suffit de retirer la couche contemporaine. Ensuite, aidé par des adjoints de fouille et des techniciens, l'archéologue nettoie le tout à l'aide de machines et à la main. Les découvertes matérielles les plus intéressantes sont parfois réalisées dans des endroits des plus surprenants comme dans les latrines car ces toilettes d'autrefois servaient également de poubelles...

Les tombes, quant à elles, permettent de retrouver des objets intacts, des restes de tissus ou des armes.

## ... ET À LA CAMPAGNE

Sur les terrains en friche des campagnes, les archéologues évaluent d'abord l'intérêt de la parcelle en effectuant un sondage sur 10 % de la surface. Pour ce faire, de grandes tranchées régulières sont creusées avec une séparation des terres arables (noires) et des terres non cultivables (brunes) sur une profondeur d'environ 35 cm.

## APRÈS LES FOUILLES, UN TRAVAIL DE LONGUE HALEINE !

Le travail de l'archéologue ne s'arrête pas après les fouilles. Il doit étudier les objets, les dater, les replacer dans un contexte historique et environnemental afin de réaliser un rapport. De cette étude se dégageront des informations sur la vie quotidienne de nos ancêtres, leurs conditions de vie ou la structure de leur habitat.

Beaucoup de questions trouveront réponses auprès des sciences auxiliaires que nous vous présentons à la page suivante. ❖

“ Le travail de l'archéologue ne s'arrête pas après les fouilles. Il doit étudier les objets, les dater, les replacer dans un contexte historique et environnemental afin de réaliser un rapport. ”

# Autour de l'archéologue

De l'analyse préalable du site jusqu'à l'étude finale des résultats, différentes interventions sont menées autour des fouilles proprement dites. Elles relèvent de métiers et de disciplines scientifiques très spécifiques. Petit tour d'horizon professionnel de l'archéologie moderne.

## AVANT LES FOUILLES : LOCALISER ET REPÉRER

Pour repérer la présence éventuelle de vestiges, deux types d'actes exploratoires sont réalisés : la **prospection mécanique** qui se fait à l'aide d'une grue et la **prospection géophysique** qui s'effectue au moyen d'ondes électriques ou électromagnétiques envoyées dans le sol.

La **géomatique** (données spatiales) et la **topographie** (plan du site établi à partir de relevés de terrain) s'avèrent également très utiles à l'archéologue pour orienter au mieux sa stratégie de fouilles.

## SUR LE CHANTIER

Dès que le site est bien défini, des **opérateurs** assistent l'archéologue pour effectuer les fouilles proprement dites au moyen des classiques pelle, bêche ou pioche. Ils sont accompagnés par des « **techniciens fouille** » qui établissent les relevés des structures archéologiques à l'aide de dessins et de photos.

À noter également la présence, sur le terrain, d'un **géologue** qui s'attelle à l'étude des dépôts au

sein desquels les vestiges sont découverts ; ainsi que d'un **ingénieur-sécurité** dont le rôle est d'assurer la sécurité des travailleurs sur le chantier et la stabilité des bâtiments et des terrains.

## PRÉSERVER LES VESTIGES

La sauvegarde dans de bonnes conditions des matériaux recueillis est assurée par le **technicien des collections** qui lave, trie et marque les objets et le **conservateur** qui veille à prévenir les dégradations. Quant au **restaurateur**, il effectue le traitement requis sur les objets afin de leur redonner un aspect proche de celui qu'ils avaient avant leur détérioration.

## L'ENQUÊTE COMMENCE

Pour comprendre le passé d'un site à partir des traces matérielles mises à jour, une démarche scientifique pluridisciplinaire est mise en œuvre. Celle-ci s'apparente à une véritable investigation policière qui recourt à l'expertise de scientifiques spécialisés dans des disciplines très pointues (voir ci-contre). ❖

- > **Palynologie** : étude des pollens et des spores conservés dans les sédiments.
- > **Archéobotanique** : identification des restes de plantes utilisées par les hommes ou faisant partie de leur environnement.
- > **Anthropologie** : étude des ossements humains pour décrypter les nombreux indices laissés à propos de leur vie et de leur mort.
- > **Archéozoologie** : examen des vestiges animaux afin de définir les relations homme / animal.
- > **Archéo-ichtyologie** : étude des restes des poissons.
- > **Céramologie** : datation de la céramique et détermination de son origine et de son utilisation.
- > **Technologie lithique** : étude sur la forme et les techniques de taille des objets en pierre.
- > **Tracéologie** : recherche sur les traces microscopiques présentes sur des outils en vue d'identifier leur utilisation.
- > **Dendrochronologie** : datation des objets en bois.
- > **Carpologie** : étude des restes de graines et des noyaux.
- > **Archéomagnétisme** : datation d'objets par l'enregistrement du champ magnétique terrestre



## Exposition « Les métiers de l'archéologie »

C'est l'un des événements majeurs d'Archéo 2014. Au travers d'une sélection de superbes photographies de Guy Focant, photographe au département du patrimoine du SPW, l'exposition consacrée aux métiers de l'archéologie offre un magnifique éclairage sur ce monde de passionnés. Elle est présentée en une vingtaine de lieux publics de Wallonie et de Bruxelles.

En savoir plus : [www.archeo2014.be](http://www.archeo2014.be)





Début de l'Histoire

-5 MILLIONS

-3200

0

476

## LA PRÉHISTOIRE

Elle commence avec les premiers êtres humains

- Paléolithique (-5 millions à -10 000)
- Mésolithique (-10 000 à -5000)
- Néolithique : début de l'agriculture (-5000 à -3200)

PROTOSTOIRE

## L'ANTIQUITÉ

Elle commence avec l'apparition de l'écriture

- Empire romain (Jules César,...)
- Gaulois
- Invasions germaniques (début)

## LE MOYEN-AGE

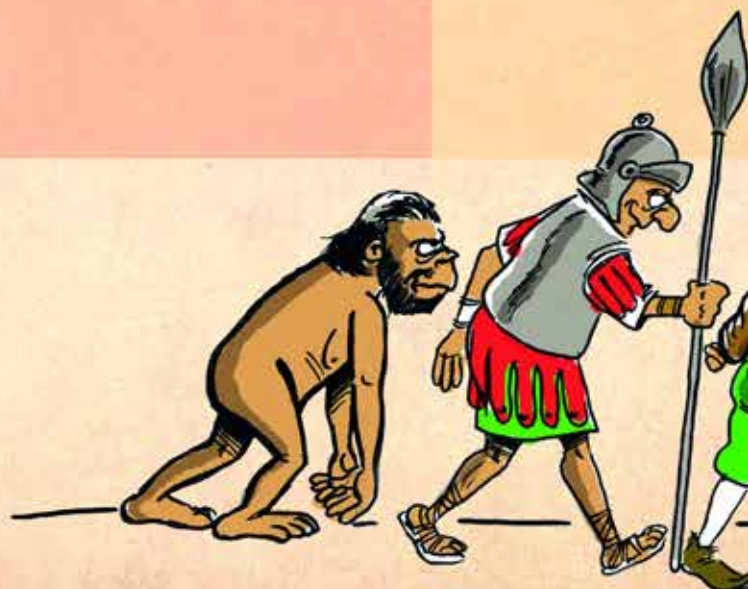
Il commence avec la chute de l'Empire ro

- Francs
- Mérovingiens
- Carolingiens
- Ducs de Bourgogne

- Âge des métaux cuivre, bronze, fer

VIVRE LA

# Wallonie







1453

## LES TEMPS MODERNES

Ils commencent avec la chute de l'Empire romain d'Orient

- Grandes découvertes
- Charles Quint

1789

## LA PÉRIODE CONTEMPORAINE

Elle commence avec la Révolution française

- Révolution belge de 1830
- Indépendance de la Belgique

main d'Occident



Wallonie



# Objets de fouilles : à conserver en verre et contre tout

Sur et sous le sol, des milliers d'objets sont les témoins du passé. Mais que deviennent-ils après les fouilles ?

## Quelques chiffres

→ Dépôt = 1 000 m<sup>2</sup> : 450 m<sup>2</sup> de zone de travail et 550 m<sup>2</sup> de zone de rangement  
→ En un an, à raison de trois jours/semaine et à quatre personnes, **11 500 références ont été enregistrées**, une nouvelle base de données a été entièrement conçue avec des millions d'entrées possibles, **8 000 photos d'objets** ont été prises et **1 000 caisses d'objets** ont été traitées !

## En dépôt, les objets sont triés par catégorie

céramique - verre - métal - os animal - os humain - lytique (silex, galet) - archi (torchis, tuile, mortier) - bois - cuir et textiles - scories et prélèvements lourds - minéral fragile (coquille) - prélèvements de science auxiliaire (charbon de bois...) - archives (notes explicatives)

Chaque année, les cinq provinces wallonnes dépêchent des **archéologues** pour fouiller le sol. « *Jusque l'année dernière, il n'existait pas de lieu commun pour regrouper ces différents trésors du passé* », constate Marie-Hélène Schumacher, conservatrice à la direction de l'Archéologie du SPW.

## NAMUR, AU CŒUR DE LA WALLONIE

Pour regrouper les collections et répondre aux **normes européennes de conservation**, la direction a finalement jeté son dévolu sur un dépôt situé à Saint-Servais, dans les faubourgs de Namur. Depuis novembre 2012, cette centralisation se met en place avec soin et méthode. Le produit des fouilles est d'abord nettoyé et restauré en laboratoire avant d'être répertorié, conservé, stabilisé et rangé à un endroit précis.

## UN OBJET, C'EST UN « GRAND MALADE »

L'objet qui arrive au dépôt est traité comme un « grand malade ». Une véritable **chaîne opératoire** est mise en place pour empêcher sa détérioration avant et pendant le stockage. Les pièces sont d'abord déposées sur un monte-charge. Elles sont alors acheminées de plain-pied vers un dépôt transitoire pour y être rangées par province et par collection complète. L'objet est ensuite envoyé en zone de « récolement » afin de récolter et d'enregistrer dans une base de données un maximum

d'informations pour le conserver de manière la plus appropriée en fonction de sa nature et de son origine.

## ATTENTION AU CONDITIONNEMENT

**Certains matériaux ne conviennent pas à la conservation** : le papier blanc rempli de chlore favorise la reprise de corrosion entre métaux, le carton légèrement humidifié peut transmettre sa couleur à un ossement, une caisse en plastique rouge peut faire de même sur de la céramique, une armoire en chêne dégage des acides acétiques qui peuvent attaquer le verre. Il faut **utiliser des matériaux chimiquement neutres** comme des sacs plastiques en polyéthylène ou des caisses en polypropylène et placer les objets horizontalement pour éviter toute pression inutile. Si l'objet est en 3D, le conditionnement est fabriqué sur mesure.

## STRUCTURE, ORDRE ET PROPRETÉ

« *Je dois pouvoir ponctuer une recherche dans les 10 minutes si on me demande un tesson de verre ou un morceau de céramique précis* » certifie Marie-Hélène. « *C'est pourquoi j'ai dessiné l'intérieur des lieux de A à Z pour pouvoir rendre le travail de recherche le plus efficace possible. Par ailleurs, cet endroit doit aussi servir de lieu de rencontre et de partage de connaissances entre archéologues. À mes yeux, c'est fort important.* » ❖



## Le saviez-vous ?

La **poussière est hygroscopique**. C'est l'ennemi de la conservation préventive. Déposée sur un objet, elle attire la vapeur d'eau contenue dans l'atmosphère, ce qui ferait moisir un objet organique. « *J'ai donc fait passer l'auto-laveuse 8 fois d'affilée sur le sol pour être certaine que ce soit impeccable avant de commencer le rangement* », se rappelle Marie-Hélène.



Des objets minutieusement répertoriés

Marie-Hélène Schumacher (DGO4) en pleine concentration





# Archéologie préventive : sauvegarder les archives du passé

Sauvegarder les archives du passé avant qu'elles ne soient définitivement détruites par des travaux d'aménagement du territoire, c'est tout l'enjeu de l'archéologie préventive. Une discipline qui ne cherche pas seulement à retrouver des objets mais, surtout, à préserver les informations liées aux comportements humains.

La construction d'un parc industriel ou la réhabilitation de bâtiments peuvent faire irrémédiablement disparaître des traces de notre patrimoine. En examinant les demandes de permis d'urbanisme et les certificats de patrimoine et en collaborant avec les grands aménageurs (intercommunales, BEP, SPI+, SOWAER...), la direction de l'Archéologie s'est dotée de moyens pour prévenir leur destruction et permettre aux archéologues d'intervenir avant ou durant des travaux afin de repérer, d'étudier d'interpréter et de faire connaître ces vestiges.

## INTERVENIR EN AMONT

Tant dans le sous-sol que dans les bâtiments, trois types d'intervention peuvent être envisagés. Les **sondages** servent à détecter la présence de vestiges archéologiques dans les sous-sols et les bâtiments. En cas de résultats, ils induisent des campagnes de fouilles permettant de répertorier toutes les traces découvertes. Lorsque le risque de découverte est trop faible ou que la nature des chantiers ne le justifie pas, les archéologues effectuent une **simple surveillance des travaux** conjuguée à des interventions minimales. Pour favoriser l'archéologie de prévention dans les grands travaux d'aménagement, l'anticipation est privilégiée, notamment en sensibilisant les grands aménageurs avant les travaux ou en établissant une analyse spécifique au départ de l'examen de leur projet.

## LE ZONAGE, UN OUTIL DE GESTION

Couvrant toute la Wallonie, le zonage archéologique est un **outil de gestion des prescriptions archéologiques**. Opérationnel en 2014, il va permettre de trier les permis en fonction des potentialités de découvertes archéologiques. Il combine des informations issues de l'inventaire des sites archéologiques avec des données provenant d'analyses relatives au relief terrestre et à la nature des sols et pointant des lieux où les traces d'activités humaines pourraient être confirmées par des fouilles. Les différentes zones délimitées déterminent, en fonction de la nature des projets, des seuils de sensibilité entraînant les demandes d'avis auprès des services de l'archéologie.

## UNE NÉCROPOLE À HERMALLE-SOUS-ARGENTEAU

Préalablement à la mise en place du Trilogiport, s'étalant sur 110 hectares à Hermalle-sous-Argenteau, les évaluations archéologiques ont conduit à des fouilles préventives concernant des vestiges préhistoriques, protohistoriques et gallo-romains. Elles ont permis la découverte exceptionnelle d'une nécropole – un champ d'urnes à incinération datant de 800 av. J.-C., contenant plus de 140 tombes. Compte tenu des délais du chantier, les vestiges ont été prélevés et conservés dans un lieu adéquat pour être ensuite fouillés en laboratoire afin de libérer le terrain.

Dans le parc industriel d'Hermalle-sous-Huy, c'est une ancienne usine de fabrication de tuiles romaines qui a été mise au jour dans le sous-sol d'une actuelle usine de recyclage de voiture. ♣

En Wallonie, c'est le CWATUPE (Code wallon d'aménagement du territoire, de l'urbanisme, du patrimoine et de l'énergie) qui reprend les dispositions légales relatives à l'archéologie préventive.

*Dans le parc industriel d'Hermalle-sous-Huy, c'est une ancienne usine de fabrication de tuiles romaines qui a été mise au jour dans le sous-sol d'une actuelle usine de recyclage de voiture.*



# Archéologie du bâti : des pierres qui parlent

## Une pierre, ça parle de quoi ?

- > du bâtiment lui-même pour pouvoir le dater et le restaurer intelligemment ;
- > des modes de construction, de l'évolution des corps de métiers, de l'apparition et la maîtrise de nouveaux matériaux ;
- > de la « pensée technique » : une structure de charpente peut déterminer la façon de résoudre un problème de tridimensionnalité, par exemple ;
- > de la vitesse d'évolution d'une société qui a parfois été lente, stagnante ou très rapide comme aux 12<sup>e</sup> et 13<sup>e</sup> siècles avec une meilleure organisation de chantier, une bonne maîtrise du temps, l'apparition de plans ou la standardisation de la taille de pierres.

Au Moyen Age, une invention géniale apparaît à partir de l'argile : la brique qui se veut bon isolant, modulaire, et qui peut être produite en fonction des besoins. Au 18<sup>e</sup>, l'industrialisation introduit le fer dans le bâtiment et la tuile se démocratise. Au 19<sup>e</sup>, le chemin de fer permet d'acheminer des matériaux d'horizons plus lointains. De nos jours, on revient un peu à l'utilisation du bois, du torchis, du chaume dans un souci de rationalisation de l'énergie.

## Saviez-vous que

- > L'Homme construit depuis qu'il est sédentaire, qu'il cultive et qu'il s'organise en communauté (époque néolithique).
- > Les constructions sont révélatrices de la bonne santé d'une société. Les Pays-Bas sont perçus, depuis la fin du Moyen Age, comme une terre d'opulence, bien bâtie.

Les pyramides d'Égypte, l'Acropole d'Athènes ou encore la ville de Rome témoignent d'un passé glorieux. En Wallonie, l'abbaye cistercienne de Villers-la-Ville et la cathédrale de Tournai font de même.

L'archéologie, c'est le résultat de ce que l'on trouve en sous-sol mais aussi sur le sol. « *Bien souvent, l'archéologie du bâti permet d'étudier un bâtiment pour sa réaffectation. Cette connaissance préalable donne des indications précieuses sur sa structure, ses caractéristiques propres, son évolution, sa fragilité et la technique de construction. Autant de conseils pour un architecte avant de se mettre au travail* », observe Didier Willem, archéologue au SPW.

## VILLERS-LA-VILLE : DES RUINES QUI SE VISITENT

L'abbaye de Villers-la-Ville trouve son origine au 12<sup>e</sup> siècle. Jusqu'au 18<sup>e</sup>, elle connaît plusieurs évolutions successives avec des fortunes diverses. Les dernières fouilles sur trois endroits précis (« Porte de Bruxelles », « Pharmacie » et ses jardins et « Porte de la ferme ») ont cependant révélé des informations précises sur le lieu. Le site est visitable sur plusieurs hectares. À l'état de ruines, les constructions sont maintenues en bon état pour pouvoir accueillir de nombreux visiteurs chaque année. Mais l'absence de toiture endommage fortement les murs au fil du temps.

## Des activités touristiques variées

Les activités organisées sur place peuvent prendre la forme de stages pour enfants, de jeux de rôle ou

de piste, de randonnées, de journées créatives et de conférences. Toutefois un dilemme se présente : continuer à organiser de l'activité sur un site en ruines sans constituer un danger pour le visiteur. C'est la raison pour laquelle le risque potentiel de dégradation des lieux doit être régulièrement analysé afin de prolonger la viabilité de ce site le plus longtemps possible.

En savoir plus :  
[www.villers.be](http://www.villers.be)

## TOURNAI : UNE CATHÉDRALE AUX PIEDS D'ARGILE

En Wallonie picarde, la cathédrale de Tournai (dont les parties les plus anciennes datent de 1100) est un monument instable. Sa rénovation, débutée en 1999, apporte une mine d'informations sur le passé.

Laurent Delehouzée, archéologue au SPW, accompagne cette restauration. « *En observant et en grattant les vieilles pierres, on apprend tellement de choses ! Mais c'est plus long de faire parler un mur que de lire un plan ou un permis de bâtir* ». ❖

En savoir plus :  
[www.cathedrale-tournai.be](http://www.cathedrale-tournai.be)



Les ruines de Villers-la-Ville



La cathédrale de Tournai





### Des cochons d'Inde au 16<sup>e</sup> siècle

C'est dans le cadre de fouilles préventives, effectuées avant la construction d'un parking souterrain à Mons, que le squelette partiel d'un cochon d'Inde a été retrouvé. Le contexte archéologique, découlant notamment de l'analyse du mobilier de la maison et la datation des os au carbone 14 ont prouvé qu'il datait de la fin du 16<sup>e</sup> siècle. Cette découverte exceptionnelle confirme que le cochon d'Inde, originaire d'Amérique du Sud, fut introduit en Europe comme animal domestique. D'abord considéré comme un animal de prestige, sa grande prolificité permit rapidement de le rendre accessible aux familles bourgeoises.

### La datation au carbone 14

est une méthode reposant sur la mesure de l'activité radioactive du « carbone 14 » contenue dans la matière que l'on cherche à dater.

### La convention passée entre le SPW et l'IRSNB

permet d'engager sept spécialistes pour travailler sur le terrain et/ou en laboratoire et pour collaborer avec la direction de l'Archéologie, des fouilles jusqu'aux publications. En savoir plus : IRSNB - [www.sciencesnaturelles.be](http://www.sciencesnaturelles.be)

# L'archéologie et les sciences naturelles

Sachant qu'il est primordial d'étudier les vestiges dans leur contexte, la direction de l'Archéologie privilégie l'interdisciplinarité et intègre l'apport de nombreuses disciplines scientifiques dans ses campagnes de fouilles et ses démarches de recherche.

## PLUS QU'UNE SIMPLE COLLECTE D'OBJETS.

Etudier les vestiges dans leur contexte chronologique, environnemental ou sédimentaire nécessite un **éclairage scientifique**. C'est pourquoi la direction de l'Archéologie collabore notamment avec l'Institut Royal des Sciences naturelles de Belgique (IRSNB) afin d'avoir le support d'experts scientifiques pointus. Des **zoologues** aux **géologues**, en passant par les **archéobotanistes**, tous contribuent, aux côtés des archéologues, à replacer les objets dans leur environnement et à mieux comprendre les modes de vies des populations étudiées.

## LES EXPERTS EN WALLONIE

Les méthodes utilisées sur le terrain et en laboratoire permettent de définir le milieu naturel et le contexte climatique, mais aussi de compléter

les informations obtenues par les archéologues sur l'organisation sociale, la gestion de l'espace ou les techniques utilisées par nos ancêtres. Les **archéozoologues** analysent les restes fauniques trouvés sur les sites de fouille afin d'étudier les pratiques d'élevages, les modes d'alimentation, les liens commerciaux, les échanges entre populations ou l'introduction de certaines espèces animales. Les **carpologues**, qui se consacrent à l'étude des graines et des fruits retrouvés sur les sites et les **palynologues**, qui analysent les grains de pollen et les spores préservés dans les sédiments archéologiques, sont susceptibles de fournir des informations sur l'environnement végétal du site, les pratiques agro-pastorales et l'alimentation des populations. Les **anthracologues** étudient les charbons de bois trouvés dans les sols, les foyers ou les structures de maisons brûlées en vue de recueillir des informations sur les bois d'œuvre ou de chauffe utilisés. ❖



*Le visiteur sera le moteur de sa découverte. C'est un musée qui propose au lieu d'imposer. C'est le client qui décidera de son degré d'implication, d'expérience et de résonnance pendant sa visite.*

## Sensibilisation du grand public : du silex...

Pour placer l'archéologie à portée de main du plus grand nombre, rien de tel que d'en faire un produit touristique phare. Voici plusieurs exemples.

### LE PRÉHISTOMUSEUM DE RAMIOUL

Il est bien loin le temps où les potaches en culottes courtes écoutaient religieusement l'institutrice dans cette petite école maternelle de quartier. Située à un jet de pierres des grottes de Ramioul (Flémalle), l'école a fait place, en 1989, à un **Préhistosite** de 3 ha qui a accueilli 300 visites par jour pendant 20 ans.

#### Préhistosite devient Préhistomuseum

Aujourd'hui, le succès est tel qu'il faut agrandir l'infrastructure. En juin 2015, sur base d'un fil conducteur (la restauration du vallon de Ramioul en recréant la topographie de l'époque néandertalienne), le **Préhistomuseum** proposera, sur 30 ha (ce qui en fera le plus grand musée de préhistoire d'Europe), une kyrielle d'animations et de découvertes pour petits et grands.

Tout sera ré-imaginé, ou presque, tout en conservant les animations « fer de lance » de l'endroit : tir à l'arc/propulseur, taille du silex... Trois voyages autour du patrimoine de la science et de la nature amèneront le visiteur à appréhender son parcours à la fois par l'action (interactivité) et par l'animation.

#### Une nouvelle notion de musée

« *Le visiteur sera le moteur de sa découverte. C'est un musée qui propose au lieu d'imposer. C'est le client qui décidera de son degré d'implication, d'expérience et de résonnance pendant sa visite. Innovation : le tarif sera à la ficelle ! Le touriste paiera ce qu'il aura consommé en nombre d'heures réelles sur place* » s'enthousiasme Fernand Collin (directeur) avant de faire une confidence. « *Je rêve un jour d'établir sur notre site, un CRIE* » (NDLR : Centre régional d'initiation à l'environnement). » Et pourquoi pas, c'est certainement une idée à creuser...

### LES MINIÈRES NÉOLITHIQUES DE SPIENNES (MONS)

À Spiennes, il y a 6 000 ans (époque néolithique, âge de la pierre polie), une activité domine : on creuse des puits pour remonter du silex en surface. Pour la population de l'époque (agriculteurs et éleveurs), le silex dur et tranchant comme du verre, va servir à la fabrication de haches pour abattre des arbres.

#### Un travail de titan !

Certains puits d'un mètre de diamètre descendaient jusqu'à 16 m de profondeur. Au fond, de petites galeries longeaient les veines de silex pour en détacher des blocs entiers (dont certains pouvaient atteindre 500 kg). D'abord débités en sous-sol, ils étaient ensuite remontés en morceaux à la surface.

#### Patrimoine mondial de l'Unesco

Cette technique d'extraction est reconnue par l'Unesco comme **témoignage du génie humain**. À Spiennes, sur les milliers de puits exploités à l'époque, seuls quelques uns ont été fouillés à ce jour, ce qui augure d'un formidable potentiel archéologique pour les générations futures.

En **avril 2015**, un **centre d'interprétation** autour du silex invitera non seulement le visiteur vers un parcours scénographique autour des minières, mais aussi à une visite sous terre (8 m de profondeur) dans certaines mines rendues visitables sur une surface d'environ 100 m<sup>2</sup>. Tout un programme ! ♣



Spiennes : **100** ha - projet cofinancé par l'Union européenne, la Wallonie, le CGT et la Ville de Mons

**5 000** visiteurs par an pourront descendre dans une minière visitable en 2015

**180** minières à silex sont recensées en Europe

Ramioul : 30 ha - 60 emplois - **80 000** visiteurs à partir de 2015



# ... aux musées, archéoparcs et archéosites

## ESPACE GALLO-ROMAIN À ATH

Ce musée est ouvert depuis 1997 grâce, d'une part, à la découverte de grandes embarcations d'époque romaine dans un état exceptionnel de conservation, et d'autre part, à un riche matériel archéologique issu des fouilles sur le site de Pommeroeul (collections du SPW et de la Fédération Wallonie-Bruxelles).

L'endroit présente une **muséographie** nouvelle et **dynamique**. Tous les visiteurs à la recherche de leurs racines peuvent ainsi remonter le temps à la rencontre des gestes et des objets de leurs lointains ancêtres.

L'espace gallo-romain « laisse parler » les objets en rapprochant les connaissances scientifiques et celles du public. L'objet est expliqué et animé au moyen de techniques utilisant l'interactivité, l'image, le dessin, la maquette ou encore le texte.

Rue de Nazareth, 2 - 7800 Ath - Tel : 068 26 92 35 ou 33 - [www.ath.be](http://www.ath.be)

## MUSÉE ARCHÉOLOGIQUE D'ARLON

Fondé en 1847, sa section gallo-romaine comporte une **galerie lapidaire** (relatif aux pierres et pierres précieuses) exceptionnelle. Les vestiges découverts lors de différentes campagnes de fouilles attestent d'une culture riche et d'une grande diversité d'activités.

À côté de sculptures gallo-romaines, le musée comprend également une **section « arts et métiers »** de la même époque. On peut y admirer l'évolution de la céramique, des verres, fioles à parfum, objets de toilette, outils les plus divers, armes, casques, lampes, tombes, hypocauste, etc.

La découverte, à Arlon, des tombes de hauts dignitaires mérovingiens et contemporains de Clovis, a permis au musée d'ouvrir une très riche section franque (relatif à l'époque des Francs) avec ses bijoux en or, épées damassées, vases et autres tombes.

Rue des Martyrs, 13 - 6700 Arlon  
Tel : 063 21 28 49 - [www.ial.be](http://www.ial.be)

## MALAGNE, ARCHÉOPARC DE ROCHEFORT

La volonté du site est de plonger le visiteur 2 000 ans en arrière, au temps où la villa de « Malagne » constituait un solide centre agricole et métallurgique exploitant le terroir alentour. Cet archéoparc développe une approche de **l'archéologie expérimentale** avec des partenaires scientifiques tels que les parcs archéologiques de Bliesbrück-Reinheim, Semant et Bibracte (France), Echternach (GD), la direction de l'Archéologie du SPW et le laboratoire d'archéologie classique du professeur Raepsaet (ULB).

Véritable parc archéologique et musée en plein air, Malagne propose au visiteur, autour des vestiges entretenus, une grange et une forge reconstituées ainsi que des jardins, des cultures, des élevages, de l'artisanat ou encore des ateliers d'archéologie expérimentale.

Rue du Coirbois, 85 - 5580 Rochefort  
Tel : 084 22 21 03 - [www.malagne.be](http://www.malagne.be)

## ESPACE DE L'HOMME DE SPY (EHOS)

« L'homme de Spy » est le nom donné à la reconstitution d'un squelette d'homme de Neandertal trouvé en 1886 sur le site paléolithique de Spy. Cette découverte est la première permettant de confirmer l'existence d'un être humain morphologiquement différent de l'homme actuel. Un programme de recherche mené par l'IRSNB entre 2004 et 2008 prouve que l'homme de Spy est en réalité composé des ossements de deux adultes et d'un enfant ayant vécu il y a environ 36 000 ans. En 2011, l'un d'eux est scanné, complété et imprimé en 3D pour devenir « Spyrou ».

Le centre d'interprétation de l'homme de Spy propose aux visiteurs un parcours scénographique abordant la découverte de celui-ci, l'importance du site et les divers aspects de la vie d'un homme de Neandertal, le tout en compagnie de « Spyrou », une reconstitution grandeur nature très réaliste d'un néandertalien. Toute l'année, des animations pour les groupes scolaires sont également proposées parmi lesquelles une immersion en période glaciaire sur les traces de l'homme de Spy ou des ateliers d'expérimentation scientifique.

Route d'Eghezée, 301-303  
5190 Onoz (Jemeppe-sur-Sambre)  
Tel : 081 74 53 28 - [www.hommedespy.be](http://www.hommedespy.be)

## Bon à savoir

- > Il y a 2 000 ans, la villa gallo-romaine de Malagne, alors en pleine activité, était une des plus grandes exploitations agricoles de la Gaule du nord.
- > Le making of (film documentaire relatant le tournage d'un film) de Spyrou peut être découvert à l'adresse : <http://culture.ulg.ac.be>





Espace de l'Homme de Spy



Animation autour du métier de forgeron

### Trouver un musée en un clic !

Le portail des musées en Wallonie permet non seulement d'accéder virtuellement aux 500 musées et institutions muséales de la Fédération Wallonie-Bruxelles, mais aussi de consulter l'agenda des expositions, des activités culturelles, pédagogiques et scolaires liées aux musées wallons et bruxellois.

[www.portail.wallonie.museum](http://www.portail.wallonie.museum)

### MAISON DU PATRIMOINE MÉDIÉVAL MOSAN À BOUVIGNES

À la fois musée et centre d'interprétation, la Maison du patrimoine médiéval mosan abrite diverses collections d'objets authentiques et propose notamment une **maquette** exceptionnelle de 5,5 m de long présentant la vallée de la Meuse entre Sedan et Maastricht. Le visiteur peut découvrir son histoire au travers des traces qu'elle nous a léguées et appréhender la vie quotidienne des hommes le long du fleuve. La visite du musée peut être complétée par un circuit découverte de Bouvignes, ancienne cité médiévale, qui a conservé sa structure urbaine de l'époque.

Dans le cadre d'Archéo 2014, une exposition consacrée à l'or des dinandiers, les fondeurs et batteurs du Moyen Âge sera présentée d'avril à novembre.

Place du Baillage, 16 – 5500 Bouvignes (Dinant)  
Tel : 082 22 36 16 – [www.mppmm.be](http://www.mppmm.be)

### ARCHÉOSITE ET MUSÉE D'AUBECHIES

L'Archéosite est le plus **grand village de reconstitutions archéologiques** de Belgique. Véritable musée à ciel ouvert, il présente la vie quotidienne des populations de nos régions sur base des résultats de nombreuses fouilles archéologiques réalisées dans la région et dans le nord de la France. La préhistoire est illustrée par des habitats du néolithique (5 000 av. JC), de l'âge du bronze (1 800 av. JC) et de l'âge du fer (750 av. JC).

Six habitats pré- et protohistoriques sont reconstitués avec leurs annexes : atelier de taille de silex, grenier à grain, atelier de poterie et forge. Des maisons gauloises, un temple, une nécropole et une villa représentent la période gallo-romaine. La nécropole est la première reconstitution grandeur nature d'un édifice religieux de l'époque romaine.

L'espace « Léonce Demarez », un centre d'interprétation des cultes et croyances antiques, propose, quant à lui, une découverte des mythologies et des rites des religions polythéistes présentes dans le nord de la Gaule jusqu'à l'aube du christianisme.

D'avril à octobre, des artisans animent le site et répondent aux questions des petits et grands sur leur pratique. ♣

Archéosite d'Aubechies : Rue de l'Abbaye 1,  
7972 Aubechies (Beloeil)  
Tel : 069 67 11 16 - [www.archeosite.be](http://www.archeosite.be)

*L'Archéosite est le plus grand village de reconstitutions archéologiques de Belgique. Véritable musée à ciel ouvert, il présente la vie quotidienne des populations de nos régions sur base des résultats de nombreuses fouilles archéologiques réalisées dans la région et dans le nord de la France.*